

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Bienheureux Jerzy Popiełuszko (1947-1984)

Jerzy Popiełuszko naquit le 14 septembre 1947 à Okopy petit village du nord-est de la Pologne, dans une famille modeste de paysans. Il sera enfant de chœur dans son village. En 1961 Jerzy entre au Lycée à Suchowola. Ses professeurs le décrivent comme un élève assez moyen mais travailleur. Après son baccalauréat, quand il eut 18 ans, en 1965, il entra au séminaire de Varsovie ; malheureusement ses études furent interrompues par deux ans de service militaire, où il fut placé dans une unité spéciale destinée aux séminaristes à Bartoszyce petite ville du Nord-Est de la Pologne. Les autorités communistes cherchaient à convaincre les séminaristes d'abandonner leurs études, grâce à un système d'endoctrinement élaboré et exercé par une équipe d'officiers sélectionnés. Jerzy Popiełuszko, qui était fidèle à sa foi et qui se distinguait par son grand courage, eut à subir différents types d'intimidation. Il fut même jeté dans un cachot pendant un mois. À la fin de son service, Jerzy tomba gravement malade et le resta jusqu'à la fin de sa vie. Il fut ordonné prêtre le 28 mai 1972, à Varsovie par le cardinal Wyszyński. En plus de sa paroisse, il devait s'occuper des jeunes et du personnel de la santé.

Le père Jerzy a exercé son sacerdoce dans les paroisses suivantes : à la Sainte Trinité à Ząbki, à Notre Dame Mère de Dieu et Reine de Pologne à Anin, et à l'Enfant Jésus à Żoliborz. Il était très attentif à la formation chrétienne des enfants et des jeunes. Mais sa mauvaise santé empirait dangereusement, et, en janvier 1978 le père Jerzy eut un malaise pendant qu'il célébrait la Messe. Après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital il ne put plus reprendre sa mission de vicaire. Vers la fin de l'année 1979 le père Jerzy fut nommé aumônier du personnel soignant et des étudiants de l'église Sainte Anne où il célébrait une messe une fois par mois. Ces rencontres de prière regroupaient beaucoup de personnes et particulièrement des infirmières. Ce sont ces personnes qui organisèrent le service volontaire de santé pendant le premier pèlerinage du Saint Père en Pologne, en 1979. À partir du 20 mai 1980, Jerzy fut résident et aumônier du personnel soignant à la paroisse Saint Stanisław Kostka.

N'oublions pas qu'en 1980, les employés des chantiers navals de Gdańsk, importante ville portuaire sur la mer Baltique, étaient en grève sous la

conduite de Lech Walesa. Le dimanche 31 août 1980, les ouvriers demandèrent à l'archevêque de Varsovie un prêtre pour célébrer la messe avec eux, sur les chantiers. Le Père Popiełuszko s'y rendit. Bientôt, le syndicat Solidarnosc fut fondé, mais, évidemment dans l'illégalité, compte tenu du contexte communiste qui régnait à l'époque en Pologne. Devenu ami de Lech Walesa, Jerzy défendit les partisans du syndicat. Mais le gouvernement polonais, aux ordres de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), proclama l'état de siège le 13 décembre 1981. Et toutes les réunions furent interdites, à l'exception des messes.

Le Père Jerzy Popiełuszko partageait toutes les joies et toutes les peines des travailleurs. Tous les dimanches, à 10h il célébrait la Messe pour eux, et il les rencontrait régulièrement chaque mois. Il organisa même une sorte "d'école" pour les ouvriers. Il enseignait le catéchisme, mais aussi l'histoire de la Pologne, la littérature, le droit, l'économie et même les techniques de négociation. Il invitait des spécialistes pour donner ces cours. Les participants à ces cours extraordinaires - des ouvriers des plus grandes usines de Varsovie - possédaient des livrets de notes et même passaient des épreuves. Le 25 avril 1981 eut lieu une cérémonie solennelle de bénédiction de l'étendard de Solidarność de l'Acierie de Varsovie. La Messe fut célébrée par Mgr l'évêque Zbigniew Kraszewski qui rendit une visite aux ouvriers une semaine plus tard.

Le Père Jerzy s'engagea dans *l'Aumônerie des Travailleurs* qui était en train de se constituer et, en octobre 1981, on lui confia le poste d'aumônier diocésain auprès des Services de Santé, et de la *Maison du Travailleur Méritant, dans le Service de Santé*. Dans cette Maison, il célébrait une messe chaque semaine. Après la proclamation de l'état de siège, le Père Popiełuszko entreprit et organisa de multiples actions charitables. Il portait aide aux persécutés et aux outragés. Il participait aux procès de ceux qui avaient été arrêtés pour leur opposition à la loi martiale. Il organisait aussi la distribution de dons venus de l'étranger.

À partir du 28 février 1982, le Père Jerzy commença à célébrer des *Messes pour la Patrie* au cours desquelles il prêchait, à travers l'Évangile et l'enseignement de l'Église, sur la dimension morale de la douloureuse actualité. En septembre 1983 le père Jerzy organisa un pèlerinage des ouvriers de l'Acierie de Varsovie à Jasna Góra. L'année suivante ce furent des ouvriers de toutes les régions de Pologne qui participèrent à ce pèlerinage devenu depuis le Pèlerinage Annuel des Travailleurs Polonais à Częstochowa, le troisième dimanche de septembre. Les messes du Père Jerzy débouchaient parfois sur des échauffourées car des policiers en civil n'hésitaient pas à jouer les provocateurs, en appelant, en pleine messe, les fidèles à prendre les armes, dans le but de museler ou faire tomber le jeune prêtre. Le père Jerzy était devenu la cible idéale des attaques des autorités communiste. Les menaces de mort se multiplièrent contre lui. On cambriola son appartement à deux reprises, l'on jeta aussi des explosifs dans son appartement... Bientôt, des lettres officielles

d'accusations furent envoyées à la hiérarchie de l'Église, prétendant que les prêches dans l'église Saint Stanisław Kostka *"nuisaient à l'intérêt de la République Populaire de Pologne"*. Le 12 décembre 1983, le père Jerzy fut mis en accusation, et, de janvier à juin 1984, interrogé 13 fois. Des campagnes calomnieuses furent lancées... Deux attentats furent programmés contre lui. Il échappa au premier, mais pas au second...

Le Vendredi, 19 octobre 1984, le père Jerzy fut invité à Bydgoszcz par la paroisse des Saints Frères Martyrs Polonais à une rencontre de prière à l'Aumônerie du Peuple Travailleur. Il célébra la Messe, mais ne prêcha pas, car il voulait faire méditer les mystères douloureux du Rosaire. Il dit alors : *"Seul celui qui est lui-même riche en bien et qui prend soin de son développement et de son enrichissement en ces valeurs qui constituent la dignité humaine d'enfant de Dieu, peut vaincre le mal. Vaincre le mal par le bien, c'est être fidèle à la vérité"*. Il acheva les méditations par cette phrase : *"Prions, pour que nous soyons libres de crainte, de l'effroi et surtout libres de la soif de vengeance et de la violence"*. Après cette rencontre, et malgré l'heure tardive, le Père Jerzy voulut rentrer à Varsovie, car il devait célébrer une messe le lendemain matin.

Mais sur la route vers Toruń, non loin du village de Górsk, sa voiture conduite par Waldemar Chrostowski fut arrêtée par des policiers en uniforme de la brigade du contrôle routier. En réalité, c'étaient des fonctionnaires des Services de Sécurité. Waldemar Chrostowski fut forcé de leur remettre les clés de la voiture et de passer dans une Fiat de la police où on lui mit les menottes aux poings. Pendant ce temps, deux faux policiers avaient extrait le père Jerzy de sa voiture en le tirant par les manches de sa soutane. Ils l'assommèrent avec un violent coup sur la tête ; ils le bâillonnèrent à l'aide d'une serviette et d'une bande autocollante et le jetèrent dans le coffre de leur voiture. Auparavant, pendant qu'on le torturait, on lui avait mis un nœud coulant autour du cou avec l'extrémité de la corde attachée à ses pieds repliés en arrière de façon que chaque tentative pour étendre ses jambes provoquât un étranglement. Enfin, ils lui attachèrent aux pieds un sac rempli de cailloux pesant 11kg, puis, ils démarrèrent rapidement. De son côté le chauffeur de Jerzy, Waldemar Chrostowski, avait réussi à sauter de la voiture en marche ; aussitôt il donna l'alerte.

La suite des événements de cette nuit, nous ne la connaissons que grâce aux aveux des assassins et de ceux qui autopsièrent le corps du Père Jerzy. Arrivés non loin de Toruń, les tortionnaires remarquèrent que le capot du coffre commençait à se déformer. Ils prirent un chemin forestier, retirèrent le père Jerzy du coffre et le battirent jusqu'à ce qu'il perdît connaissance. Ils s'arrêtèrent ensuite près de Włocławek au milieu d'un barrage sur la Vistule. Là, ils tirèrent de la voiture le père Jerzy martyrisé et le jetèrent dans la Vistule après l'avoir mis dans un sac plastique fermé. La nouvelle du rapt du Père Jerzy arriva à la paroisse Saint Stanisław Kostka le lendemain matin, samedi 20 octobre 1984. Le communiqué

officiel de l'enlèvement du Père paru seulement dans l'édition du soir du journal télévisé. À la suite de cette information des milliers de personnes coururent à l'église de Żoliborz. À 22h une messe fut dite et les fidèles prièrent pour que le père revînt sain et sauf. Pendant les jours suivants une veillée de prière de jour et de nuit se poursuivait dans l'église.

Au Vatican, pendant une audience publique du 24 octobre 1984, le pape Jean Paul II demanda que l'on prie pour la libération du Père Popieluszko. Malheureusement, le 30 octobre son corps fut découvert dans la Vistule. Le 2 novembre dans l'Unité de Médecine Légale à Białystok il fut procédé à l'identification et à l'autopsie de la dépouille du père Jerzy, en présence de prêtres délégués par la Curie Métropolitaine de Varsovie. Un médecin présent pendant l'autopsie a déclaré que dans toute sa pratique, il n'avait jamais vu au cours d'une autopsie un corps aussi détruit à l'intérieur. Les funérailles du père Jerzy Popiełuszko ont eu lieu le 3 novembre 1984. Des centaines de milliers de gens de toute la Pologne y participèrent. Remarquons ici que le martyre du jeune prêtre entraîna de nombreuses conversions, et même l'éclosion de vocations sacerdotales.

En décembre 1984, moins d'un mois après l'enterrement, le procès des assassins du père Jerzy Popiełuszko commença à Toruń. Tous les assassins bénéficièrent d'une amnistie. Cependant, on ne sut jamais qui avait donné l'ordre d'assassiner le père Jerzy, et cette question est toujours sans réponse. Jerzy Popieluszko fut béatifié le 6 juin 2010.

Le père Popiełuszko symbolise, aux yeux des Polonais, la lutte commune de l'opposition démocratique et de l'Église catholique contre un régime totalitaire.